

## ÉPREUVES ET BOULEVERSEMENTS

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les assauts de la sécularisation ébranlent l'Ordre cistercien en Europe. La Révolution française disperse moines et moniales.

**M**almenées par les turbulences de temps incertains, plusieurs abbayes tentent des reconstructions, au goût du jour, comme à Clairvaux et à Cîteaux. Souvent le manque de ressources financières et l'essoufflement des vocations ne permettent pas d'achever ces projets grandioses. Hors de France (Espagne, Allemagne, Autriche), des restaurations baroques sont engagées, elles aussi éloignées de l'idéal primitif.

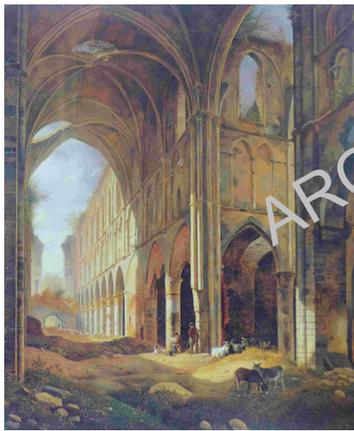


**L**ouis XV met en place une **Commission des Réguliers**, en 1766, pour dresser l'état des lieux des abbayes en France... à laquelle aucun moine ne participe. Les évêques se prononcent généralement contre les Cisterciens, dont la plupart des monastères (237 d'hommes et 105 de femmes) sont jugés décadents. La Commission décide de fermer les maisons comptant moins de 10 moines/moniales : c'est le cas de 2/3 des monastères cisterciens. Cependant **l'Ordre est épargné** en raison de sa dimension internationale et du prestige de son histoire. On s'achemine peu à peu vers la suppression des religieux en France.

*Gambu, moines de Cîteaux présentant le sceau de l'abbaye, Atlas de Cîteaux, 1730, ADCO, Dijon.*

**P**énétré de l'esprit des Lumières, **Joseph II** (1741-1790), empereur en 1765 du Saint Empire romain germanique, promeut le **Joséphisme** : l'Église est soumise à l'État. Les souverains, affranchis de l'autorité pontificale, réglementent eux-mêmes la vie de l'Église dans leurs états. Joseph II interdit donc aux communautés cisterciennes tout rapport avec le Chapitre général. Il dissout les ordres contemplatifs considérant les moines comme des inutiles. En Europe centrale, cette sécularisation a pour effet la suppression des communautés cisterciennes, à l'exception de celles qui se consacrent à l'enseignement et au soin des malades.

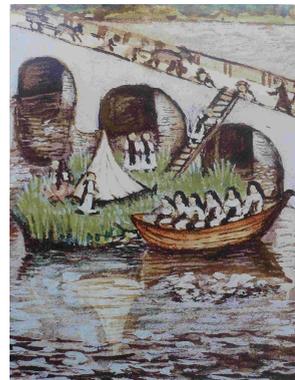
*Anonyme, Dom François Trouvé, abbé de Cîteaux de 1748 à 1791, décédé en 1797, Cîteaux (Côte-d'Or).*



*J.-B. De Jonghe, ruines de l'abbaye de Villers.*

**L**a vigueur spirituelle de La Trappe permet de sauver l'Ordre en France. **Dom Augustin de Lestrange**, maître des novices, s'exile en Suisse à La Valsainte avec une vingtaine de moines. D'autres le rejoignent ainsi que des moniales. Il rédige des règlements particulièrement austères. Les fondations pourtant se succèdent et Dom Augustin est reconnu abbé de la Valsainte « *de l'Ordre de Cîteaux et de la Congrégation de la Trappe* » par le Saint-Siège en 1794. En février 1798, Dom Augustin quitte la Suisse peu sûre avec 254 moines, moniales et enfants vers la Russie. Cette **odyssée monastique** de survie est éprouvante : 40 personnes décèdent. Le dernier groupe arrive en juillet 1799. Forcés ensuite de quitter la Russie, les réfugiés traversent de nouveau l'Europe à la recherche d'un asile, avant de s'embarquer pour certains vers l'Angleterre et les États-Unis, pour d'autres d'attendre de revenir en France. Vers 1815, la vie cistercienne renaît en France. Malgré des divergences d'observance (Règlements de Rancé et ceux de la Valsainte), les cisterciens s'efforcent de restaurer d'anciennes abbayes, cisterciennes ou non, (La Trappe, Port-du-Salut, Aiguebelle, Bellefontaine, Melleray...).

**E**n 1782, **Dom François Trouvé**, abbé général de Cîteaux, lance un appel émouvant à tous les abbés pour remédier à l'affaiblissement de la vie monastique : absences à l'office, abandon de l'habit, sorties fréquentes, omission des visites régulières... Un programme de réformes est prêt... il ne verra jamais le jour. Le 13 février 1790, l'Assemblée Constituante **supprime les ordres religieux** à vœux solennels. De mars à juin, on dresse l'inventaire dans toutes les abbayes cisterciennes, qui sont vendues aux enchères comme biens nationaux, les mois suivants. Moines et moniales sont alors dispersés ; certains poursuivent leur vie monastique en exil, d'autres retournent à la vie civile, d'autres connaissent le martyre, par exemple sur les pontons de Rochefort en 1794. Ils ont été béatifiés en 1995.



*Sœur Clare Nash, aquarelle peinte à l'abbaye de Stapehill (Angleterre), v. 1930. Forcés d'évacuer la Russie, les réfugiés attendent sur cette île en zone neutre, leurs passeports vers la Prusse.*